CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 27 août 2009

## Groupe Crédit Agricole*

**2ème trimestre 2009**

**Résultat net part du Groupe : 663 millions d'euros (+ 55,3 % / T1-09 ; x 2,4 / T2-08)**

**1er semestre 2009**

**Résultat net part du Groupe : 1 090 millions d'euros (- 31,7 % / S1-08)**

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

## Crédit Agricole S.A.

**2ème trimestre 2009**

- Bonne croissance des revenus des métiers : + 12,3 % / T1-09
- Stabilisation du coût du risque : + 3,9 % / T1-09

**Résultat net part du Groupe : 201 millions d'euros**

**(stable / T1-09 et x 2,6 / T2-08)**

**1er semestre 2009**

- Forte croissance des revenus : + 17,1 % / S1-08
- Charges très bien maîtrisées : - 6,3 % / S1-08
- Forte hausse du résultat brut d'exploitation : x 2,7 / S1-08
- Evolution parallèle du coût du risque : x 2,7 / S1-08

**Résultat net part du Groupe : 403 millions d'euros**

- Bénéfice net semestriel par action : 0,18 euro
- Structure financière solide : ratio Tier one : 9,2 %

Réuni le 26 août sous la présidence de René Carron, le Conseil d'Administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes du premier semestre 2009. Le résultat net part du Groupe du semestre s'élève à 403 millions d'euros, dont 201 millions d'euros au deuxième trimestre 2009.

Dans une conjoncture économique mondiale toujours difficile, ces résultats illustrent les premiers effets du modèle économique mis en place par le Groupe il y a un an.

Ce modèle est fondé sur une banque de proximité puissante développant tous les métiers de la banque et de l'assurance et sur une banque de financement et d'investissement focalisée sur ses métiers d'expertise, au service du Groupe et de ses clients.

La mise en place de ce modèle économique s'est d'abord traduite par un dimensionnement de la Banque de financement et d'investissement avec une réduction volontariste du profil de risques ; les activités de structurés de crédit et les produits toxiques ont ainsi été placés en gestion extinctive et auront un impact négatif sur les résultats de moins en moins important sur les périodes futures. Les risques de marché sont ainsi en baisse de 8 milliards d'euros sur le premier semestre 2009 pour revenir à moins de 20 milliards d'euros à fin juin 2009.

L'autre levier pour conforter le modèle économique de Crédit Agricole S.A. a été un ensemble de décisions visant à renforcer l'efficacité des métiers par des recherches d'économies d'échelle ou d'optimisation de gestion par un contrôle strict des charges dans toutes les entités : création de Crédit Agricole Assurances regroupant les métiers d'assurances de personnes, de dommages et d'emprunteurs ; rapprochement de Sofinco et de Finaref après celui d'Agos et de Ducato en Italie ; signature de l'accord définitif du rapprochement CAAM - SGAM, pour créer le 4e gestionnaire d'actifs en Europe, détenu à 75 % par Crédit Agricole S.A. et 25 % par Société Générale ; prise de contrôle majoritaire (85 %) de CACEIS, rapprochement des fonctions centrales de Cariparma et FriulAdria.

Le dynamisme commercial a été une constante pour l'ensemble des métiers du Groupe. Les Caisses régionales et LCL ont maintenu un niveau d'activité soutenu en dépit de la conjoncture : l'encours cumulé des crédits distribués par les Caisses régionales et LCL a augmenté de 3,7 % sur un an à fin juin. L'activité des filiales de Crédit à la consommation a également été vigoureuse. Ce dynamisme se retrouve de la même façon dans la gestion de l'épargne, en particulier dans les performances de l'Assurance et de la Gestion d'actifs, plus sollicitée avec le rebond des marchés. Le pôle de Banque de détail à l'international a aussi enregistré une hausse significative de ses revenus au cours du deuxième trimestre, témoignant sur un an d'une bonne résistance, hors Emporiki.

Conséquence de cette dynamique, le produit net bancaire de Crédit Agricole S.A. s'établit en forte hausse (+ 17,1 %) au premier semestre 2009 par rapport au premier semestre 2008, avec une accélération de la tendance au deuxième trimestre. Avec le contrôle très strict des charges (- 6,3 %), le résultat brut d'exploitation progresse vigoureusement (x 2,7), évolution permettant d'absorber la montée du coût du risque (x 2,7 également), qui s'est toutefois stabilisée à haut niveau au deuxième trimestre. Le résultat d'exploitation enregistre ainsi une hausse sensible, fruit de la mise en œuvre de notre modèle qui privilégie la capacité à générer des résultats récurrents et solides.

Enfin, le Groupe a confirmé sa solidité financière, avec des fonds propres de base toujours élevés à 63,1 milliards d'euros. Compte tenu notamment de la réduction du profil de risque de la Banque de financement et d'investissement, les emplois pondérés sont en baisse de 4,1 %. Le ratio *Tier* 1 de Crédit Agricole S.A. s'établit ainsi à 9,2 % et le *Core Tier* 1 à 8,6 % à comparer à 8 % au 1er janvier 2009.

*

* *

A l'issue du Conseil d'administration, René Carron, Président du Conseil de Crédit Agricole S.A., a déclaré :
« *Le nouveau modèle mis en œuvre par Crédit Agricole S.A depuis près d'un an maintenant est conforme aux valeurs originelles de notre Groupe : prendre en compte la dimension humaine ; consacrer tous nos moyens au financement de l'économie et à l'accompagnement de nos clients particuliers et entreprises dans cette période de crise* ».

Georges Pauget, Directeur général de Crédit Agricole S.A. a déclaré :
« *Crédit Agricole S.A. a fait le choix de tirer pleinement les conséquences de la crise. Il a réadapté son modèle à l'économie réelle. Cette stratégie est non seulement saine mais aussi solide. Tous les métiers historiques du groupe dégagent de bons résultats qui permettent de faire face à l'impact de la crise actuelle. La banque de détail, l'assurance, la gestion d'actifs ou encore le crédit à la consommation affichent de très belles performances malgré un contexte économique dégradé.* »

# RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

| (en millions d'euros) | T2-09 | T2-08 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | S1 2008 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **4 559** | **3 249** | **+ 40,3 %** | **+ 12,3 %** | **8 620** | **7 359** | **+ 17,1 %** |
| Charges d'exploitation | (2 986) | (3 147) | (5,1 %) | + 0,3 % | (5 964) | (6 365) | (6,3 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **1 573** | **102** | **x 15,4** | **+ 45,2 %** | **2 656** | **994** | **x 2,7** |
| Coût du risque | (1 127) | (365) | x 3,1 | + 3,9 % | (2 212) | (811) | x 2,7 |
| **Résultat d'exploitation** | **446** | **(263)** | **ns** | **ns** | **444** | **183** | **x 2,4** |
| Sociétés mises en équivalence | 43 | 205 | (79,0 %) | (86,6 %) | 364 | 548 | (33,6 %) |
| Résultat net sur autres actifs | 2 | 14 | (85,7 %) | (33,3 %) | 5 | 436 | (98,9 %) |
| Impôts | (230) | 231 | ns | x 2,8 | (312) | 26 | ns |
| Résultat net d'impôt des activités arrêtées | 5 | (2) | ns | (16,7 %) | 11 | (2) | ns |
| **Résultat net** | **266** | **185** | **+ 43,8 %** | **+ 8,1 %** | **512** | **1 191** | **(57,0 %)** |
| **Résultat net part du Groupe** | **201** | **76** | **x 2,6** | **(0,5 %)** | **403** | **968** | **(58,4 %)** |

Au premier semestre 2009, le **produit net bancaire** du Groupe Crédit Agricole S.A. s'établit à 8 620 millions d'euros, en hausse de 17,1 % sur un an. En 2008, le produit net bancaire enregistrait la plus value sur la cession des titres Suez pour 882 millions d'euros. L'évolution intègre également le produit net bancaire des activités en cours d'arrêt qui passe de – 3 039 millions d'euros au premier semestre 2008 à – 962 millions d'euros au premier semestre 2009.

**Hors les activités en cours d'arrêt** et la plus-value Suez en 2008 :

Le **produit net bancaire** du Groupe atteint 9,6 milliards d'euros, en hausse de 0,7 %. Cette légère progression est le signe de la bonne résistance des métiers du Groupe dans un contexte économique difficile. En Banque de détail, le produit net bancaire de LCL progresse de 2,3 %, en Services financiers spécialisés, la hausse est de 19,5 % intégrant les revenus de Ducato nouvellement consolidé et les activités stratégiques de Banque de financement et d'investissement voient leurs revenus progresser de 15,9 %. Le produit net bancaire de la Banque de détail à l'international est en léger recul[1] (5,0 %), marquant cependant la résistance du pôle à la dégradation de l'environnement. Hors Emporiki, la baisse n'est que de 3,2 %. Les revenus du pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée enregistrent également une baisse, de 17,3 %, du fait de la détérioration des conditions de marché sur l'année.

Les **charges d'exploitation** sont en baisse de 5,7 %, maîtrisées dans tous les métiers : stables chez LCL, en légère baisse en Banque de détail à l'international, en retrait de 4,9 % en Services financiers spécialisés (à périmètre comparable), de 8,0 % en Gestion d'actifs, assurances et banque privée, et enfin de 13,2 % pour les activités pérennes de la Banque de financement et d'investissement.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi à 3,7 milliards d'euros, en forte progression de 13,1 %.

Le **coût du risque** atteint 1,9 milliard d'euros sur le semestre, consommant un peu plus de la moitié du résultat brut d'exploitation. Il est principalement concentré sur la Banque de détail à l'international (540 millions d'euros) et en particulier sur Emporiki, sur les Services financiers spécialisés (576 millions d'euros) et sur la Banque de financement et d'investissement (552 millions d'euros).

Au total le coût du risque du Groupe Crédit Agricole S.A. s'élève à 112 points de base sur emplois pondérés Bâle I au premier semestre, soit 2,2 milliards d'euros. Les créances douteuses s'élèvent à 14,7 milliards d'euros (+ 1,6 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2008) et représentent 3,3 % des encours bruts sur les établissements

[1] Hors effet du passage des entités africaines en cours de cession au T4-08 en activités arrêtées

de crédit et sur la clientèle[2] (contre 3,1 % au 31 décembre 2008). Y compris les provisions collectives, elles sont couvertes à 71,1 %.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence**, à 364 millions d'euros, intègre les effets de la première consolidation par mise en équivalence d'Intesa SanPaolo pour – 206 millions d'euros.
La contribution des Caisses régionales s'établit à 427 millions d'euros, grâce à des résultats commerciaux solides. En effet, avec une activité soutenue (produit net bancaire IAS retraité des dividendes en progression de 5,5 %) et des charges d'exploitation en baisse de 1,7 %, le résultat brut d'exploitation cumulé des Caisses régionales progresse de 16,0 % sur un an, pour atteindre 2,8 milliards d'euros.

Le **résultat net sur autres actifs** enregistrait en 2008 la plus-value réalisée sur la création de Newedge, filiale de courtage détenue à 50/50 avec la Société générale.

Le **résultat net des activités arrêtées**, en 2009, intègre le résultat des entités africaines en cours de cession depuis le quatrième trimestre 2008.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. sur le semestre s'établit à 403 millions d'euros.

**Sur le seul deuxième trimestre 2009**, le Groupe dégage un **résultat net part du Groupe** de 201 millions d'euros, stable par rapport au premier trimestre. Hors l'impact de l'entrée en mise en équivalence d'Intesa et du résultat des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement (résultat net part du Groupe négatif de 465 millions d'euros), il atteint 872 millions d'euros.

## LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 juin 2009, les emplois pondérés CRD s'élèvent à 324,6 milliards d'euros, en baisse de 4,1 % sur le semestre, du fait de la diminution du risque de crédit notamment sur Calyon et Crédit Agricole S.A. et de la baisse des risques de marché (- 8,3 milliards d'euros) liée à la baisse de la VaR. A l'inverse, la variation intègre une hausse des emplois pondérés dans certains métiers, notamment du fait de la prise de contrôle de CACEIS.

En ce qui concerne les ressources, le Groupe applique une politique de gestion de bilan active marquée par le succès des deux opérations de rachat de dette (*Upper Tier 2* au deuxième trimestre 2009 ; *Lower Tier 1* au troisième trimestre 2009). Le programme d'émissions revu à la baisse, de 35 à 24 milliards d'euros, est intégralement réalisé à la fin du semestre. Enfin, la diversification des sources de financement, notamment par les émissions de *Lower Tier 1* au deuxième trimestre et les émissions de CA Covered Bonds, vise à préparer la réduction des émissions de la SFEF.

Au 30 juin 2009, le niveau élevé des ratios de solvabilité de Crédit Agricole S.A. témoigne de l'efficacité de cette gestion : ratio global de solvabilité à 10,0 %, ratio Tier 1 à 9,2 % et ratio Core Tier 1 à 8,6 %.
Les fonds propres prudentiels de base atteignent, pour leur part, 63,1 milliards d'euros.

[2] En principal et hors opérations de location financement

# RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

## 1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

### 1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| Résultat net mis en équivalence (à 25 %) | 166 | + 40,9 % | + 24,0 % | 301 | + 3,1 % |
| Variation de quote-part dans les réserves | (4) | (109,0 %) | (103,4 %) | 126 | (13,6 %) |
| **Quote-part de résultats des mises en équivalence** | **162** | **(2,9 %)** | **(38,6 %)** | **427** | **(2,5 %)** |
| Impôts* | (5) | (79,5 %) | (93,6 %) | (92) | (4,7 %) |
| **Résultat net part du Groupe** | **157** | **+ 11,8 %** | **(11,9 %)** | **335** | **(1,9 %)** |

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

Au premier semestre 2009, les Caisses régionales ont réalisé de bonnes performances.
Elles contribuent à hauteur de 335 millions d'euros au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A., contribution quasiment stable sur un an (- 1,9 %).

Afin de soutenir leur activité commerciale et améliorer leur efficacité opérationnelle, les Caisses régionales ont lancé au cours du semestre le projet de système informatique unique orienté client. Parallèlement, elles ont lancé plusieurs services innovants, résolument tournés vers leur clientèle : la carte « double action » qui connaît un franc succès (649 000 cartes vendues à fin juin), le nouveau site national « ca-mobile.com » accessible à tous les clients quel que soit leur opérateur, l'enrichissement de l'offre « ca-mobile.com » et le lancement et la commercialisation de l'éco-prêt à taux zéro, prêt bonifié par les pouvoirs publics.

Dans le domaine de la collecte, l'épargne de bilan bénéficie du dynamisme des livrets (+14,2 %) et des comptes et dépôts à terme. Le hors-bilan retrouve une évolution positive (+ 0,2 % par rapport au 30 juin 2008), porté par le retour à une variation positive des valeurs mobilières et par l'assurance-vie, en particulier à destination de la clientèle haut de gamme.

Du côté des crédits, les encours progressent de 3,4 % sur un an tirés par l'activité auprès de la clientèle professionnelle (+ 4,0 %), témoignage du soutien des Caisses régionales au développement local des territoires.

La progression du produit net bancaire sur un an atteint + 5,5 %, portée essentiellement par la marge d'intérêt. Les charges d'exploitation sont toujours bien maîtrisées, en baisse de -1,7 % sur un an. En conséquence, le résultat brut d'exploitation est en hausse de 16,0 % traduisant la forte rentabilité opérationnelle des Caisses régionales.
Le coefficient d'exploitation continue de s'améliorer, en diminution de 4 points par rapport au 30 juin 2008.

Le coût du risque reste élevé, reflétant les effets de la dégradation de la conjoncture. Les risques sont cependant maîtrisés et bien couverts. Le coût du risque représente 64 points de base des emplois pondérés (Bâle 1), en hausse de 17 points par rapport au premier semestre 2008. La couverture des encours douteux (y compris provisions collectives) est cependant particulièrement forte, à 105 %.

## 1.2. - LCL

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2* | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1* |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **969** | **+ 2,1 %** | **+ 3,6 %** | **1 905** | **+ 2,3 %** |
| Charges d'exploitation | (615) | + 0,2 % | (5,0 %) | (1 264) | + 0,4 % |
| **Résultat brut d'exploitation** | **354** | **+ 5,2 %** | **+ 23,2 %** | **641** | **+ 6,2 %** |
| Coût du risque | (102) | x 2,6 | + 3,0 % | (201) | x 2,4 |
| **Résultat d'exploitation** | **252** | **(15,2 %)** | **+ 33,8 %** | **440** | **(15,6 %)** |
| **Résultat net part du Groupe** | **167** | **(14,9 %)** | **+ 33,8 %** | **293** | **(15,3 %)** |

* Données 2008 en Bâle II

LCL confirme ce semestre encore sa bonne trajectoire avec un résultat brut d'exploitation en hausse de + 6,2 % sur un an, tendance observée depuis le premier trimestre 2008, soient 6 trimestres consécutifs.

Le produit net bancaire s'établit à 1 905 millions d'euros, en progression de + 2,3 % sur un an dont + 2,1 % sur le deuxième trimestre, traduisant la bonne réalisation du volet développement du plan Crescendo 2 : encours de crédit en progression, stabilisation des encours de collecte et progression des marges alors que les commissions pâtissent de la volatilité persistante des marchés boursiers.

Les charges sont toujours bien maîtrisées, avec une quasi-stabilité sur un an à + 0,4 % (+ 0,2 % sur le deuxième trimestre) et une baisse de – 5,0 % trimestre sur trimestre, traduisant la mise en œuvre du plan de réduction des coûts.

Le différentiel d'évolution entre le produit net bancaire et les charges se maintient à environ 2 points permettant au coefficient d'exploitation de s'établir à 66,4 % en baisse de -1,2 point sur un an.

Dans un contexte économique difficile, le coût du risque s'alourdit et est multiplié par 2,4 absorbant les bonnes performances opérationnelles de l'entité. Cependant, il se stabilise trimestre sur trimestre (+ 3,0 %) et représente 76 points de base des emplois pondérés Bâle 1, quasi-stable par rapport au premier trimestre.

Le résultat net part du Groupe de LCL est de 293 millions d'euros en baisse de -15,3 % dont – 14,9 % sur le deuxième trimestre, affecté par l'aggravation de la charge du risque. L'évolution trimestrielle de + 33,8 % démontre l'inflexion de tendance au cours du premier semestre 2009 sur le coût du risque.

L'activité commerciale reste soutenue avec des encours de crédit qui progressent globalement de + 5,0 % sur un an, portés par les crédits aux PME et professionnels (+ 8,9 %) témoignant de l'engagement de LCL à moyen / long terme auprès des entreprises. En revanche, la poursuite de la baisse du marché immobilier, bien que plus modérée au deuxième trimestre, affecte la production de crédits habitat dont les encours progressent cependant de 3,0 %, dans la tendance du marché. La production des crédits à la consommation reste soutenue, en hausse de 9 % sur un an.

Le développement de la base clientèle et son rajeunissement se poursuivent grâce au lancement de produits innovants tels que « LCL à la carte », le « contrat de reconnaissance » ou « solution trésorerie » : sur le premier semestre, ont été enregistrés 69 000 ouvertures nettes de comptes particuliers et 5 900 comptes professionnels.

Par ailleurs, afin d'accueillir ses clients dans les meilleures conditions, LCL poursuit la modernisation de son réseau d'agences en les automatisant et en mettant en œuvre un projet d'« agence sans papier » par la suppression de l'archivage en agence, grâce à la numérisation des documents.

## *2.* POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

*NB : les données du pôle ci-après sont présentées hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession au quatrième trimestre 2008*

Hors Emporiki, le pôle Banque de détail à l'international apporte une contribution significative aux résultats du Groupe : 199 millions d'euros sur le semestre (- 9,9 % par rapport au premier semestre 2008) et 105 millions d'euros sur le deuxième trimestre (+ 7,7 % par rapport au deuxième trimestre 2008).
Le résultat brut d'exploitation est en léger recul par rapport au premier semestre 2008 (- 2,4 %) mais enregistre une hausse sur le deuxième trimestre 2009 (+ 9,5 % par rapport au premier trimestre 2009). Le coût du risque augmente de 77,4 % entre le premier semestre 2008 et le premier semestre 2009, mais affiche une baisse de 11,2 % entre le premier et le deuxième trimestre. Le résultat d'exploitation atteint ainsi 265 millions d'euros sur le semestre. Crédit du Maroc et Crédit Agricole Egypte se sont montrés particulièrement dynamiques et affichent une contribution au résultat net part du Groupe en hausse de 14,9 % par rapport au premier semestre 2008.

En global, au cours du deuxième trimestre, la performance opérationnelle du pôle s'est redressée. Le produit net bancaire atteint 755 millions d'euros, en hausse de 7,8 % par rapport au premier trimestre 2009. La restauration des marges chez Emporiki, la progression continue du produit net bancaire de Cariparma FriulAdria ainsi que l'amélioration de la contribution de Lukas ont eu un impact positif sur celui-ci. L'effet de ciseau sur les charges est favorable, ce qui permet au pôle de dégager un résultat brut d'exploitation en hausse de 16,2 %. Le coût du risque est également en croissance modérée sur le trimestre (+ 2,3 %).

Au total, la contribution du pôle est de – 71 millions d'euros sur le premier semestre dont – 50 millions d'euros sur le deuxième trimestre.

| (en millions d'euros) | **T2-09** | **Variation T2/T2** | **Variation T2/T1** | **S1 2009** | **Variation S1/S1** | **Variation S1/S1*** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **755** | **(3,3 %)** | **+ 7,8 %** | **1456** | **(5,0 %)** | **(3,2 %)** |
| Charges d'exploitation | (508) | + 1,0 % | + 4,1 % | (997) | (0,6 %) | (3,8 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **247** | **(11,1 %)** | **+ 16,2 %** | **459** | **(13,3 %)** | **(2,4 %)** |
| Coût du risque | (273) | X 3,0 | + 2,3 % | (540) | X 2,8 | + 77,4 % |
| **Résultat d'exploitation** | **(26)** | **ns** | **ns** | **(81)** | **ns** | **(25,2 %)** |
| Sociétés mises en équivalence | 40 | X 28,6 | (12,9 %) | 86 | X 2,2 | X 2,2 |
| **Résultat avant impôts** | **14** | **(92,7 %)** | **ns** | **5** | **(98,6 %)** | **(10,7 %)** |
| Impôts | (81) | + 23,8 % | x 2,9 | (109) | (4,5 %) | (13,4%) |
| Résultat net des activités arrêtées | 5 | ns | (16,7 %) | 11 | (26,2 %) | (32,9 %) |
| **Résultat net part du Groupe** | **(50)** | **ns** | **ns** | **(71)** | **ns** | **(9,9 %)** |

* Hors Emporiki

En **Grèce**, Emporiki a poursuivi sa restructuration conformément au plan de marche défini par Crédit Agricole S.A.
Le 25 juin 2009 ont été annoncées de nouvelles mesures qui visent à redresser la situation et à créer les conditions d'un nouveau succès. L'objectif est un retour à la rentabilité en 2011, au moyen de trois principaux leviers : la baisse des frais généraux, le contrôle accru des risques et la restructuration du réseau d'agences.
Par ailleurs, la gestion du portefeuille de crédit a été adaptée à la situation conjoncturelle actuelle. Les revues approfondies et régulières du portefeuille en vie ont été poursuivies et le process centralisé d'octroi des prêts est finalisé. En outre, la politique de dépôts a connu une refonte en profondeur, avec notamment l'arrêt de la commercialisation des comptes d'épargne à taux « boosté ».

Grâce à cette politique, des premiers signaux positifs ont été enregistrés à la fin du premier semestre avec la stabilisation des crédits et le succès du nouveau compte à terme à taux progressifs, « Yperecho » (un milliard d'euros de souscription au seul deuxième trimestre 2009).
En termes de résultats, le produit net bancaire s'est redressé au deuxième trimestre (+ 7,8 % par rapport au premier trimestre) et le résultat brut d'exploitation est positif (14 millions d'euros au deuxième trimestre après un solde nul au premier trimestre). La marge d'intérêt a augmenté de 13 millions d'euros au cours du deuxième trimestre en lien avec le rebond de la marge d'intermédiation (de 1,6 % à 1,8 % entre le premier et le deuxième trimestre), alors que les commissions étaient stabilisées.
La contribution au résultat net part du Groupe s'établit à – 271 millions d'euros pour le premier semestre.

En **Italie**, Cariparma FriulAdria est parvenue à maintenir le dynamisme des trimestres précédents malgré une conjoncture difficile. Les encours de crédit et de collecte bilan ont ainsi progressé de 9,5 % et 7,3 % respectivement sur un an. Par ailleurs, au cours du premier semestre, la banque a lancé une assurance-décès liée aux crédits immobiliers qui a connu un succès commercial significatif.

La contribution au produit net bancaire de la banque poursuit sa remontée depuis la fin de l'année 2008, la performance du deuxième trimestre étant supérieure à celle du premier trimestre (+ 4,3 %). Le produit net bancaire s'élève ainsi à 741 millions d'euros pour le premier semestre, un recul limité par rapport à la même période de 2008 (- 3,5 %). Les charges ont été contenues, l'évolution sur un an atteignant – 1,2 %. Le coût du risque, calculé sur les emplois pondérés Bâle 1, est en hausse limitée, représentant 75 points de base sur le semestre contre 49 à la même période l'an passé. La contribution de Cariparma FriulAdria au résultat net part du Groupe pour le semestre se monte à 113 millions d'euros.

Par ailleurs, la banque a poursuivi ses actions de solidarité avec la mise en place du dispositif Cariparma Sipuò pour les particuliers en difficulté, qui se caractérise par des comptes à frais réduits, une souplesse de remboursement, et des aides de trésorerie. L'engagement vis-à-vis des salariés est également un point fort de l'établissement, puisqu'il est l'une des deux banques classées parmi les 28 « *Top employers Italy 2009* ».

## 3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **903** | **+ 21,4 %** | **+ 5,9 %** | **1 756** | **+ 19,5 %** |
| Charges d'exploitation | (409) | + 1,8 % | (5,0 %) | (840) | + 5,2 % |
| **Résultat brut d'exploitation** | **494** | **+ 44,4 %** | **+ 16,9 %** | **916** | **+ 36,5 %** |
| Coût du risque | (311) | x 2,4 | + 17,1 % | (576) | x 2,2 |
| **Résultat d'exploitation** | **183** | **(14,8 %)** | **+ 16,6 %** | **340** | **(15,8 %)** |
| Sociétés mises en équivalence | 2 | (29,2 %) | ns | 3 | (22,7 %) |
| Résultat net sur autres actifs | 0 | ns | ns | 1 | (11,1 %) |
| Résultat avant impôts | 185 | (14,9 %) | + 15,9 % | 344 | (15,8%) |
| **Résultat net part du Groupe** | **104** | **(23,0 %)** | **+ 15,1 %** | **194** | **(23,4 %)** |

Au cours du premier semestre 2009, le pôle Services financiers spécialisés a démontré sa capacité d'adaptation dans un environnement économique dégradé.

La hausse de 19,5 % du produit net bancaire au premier semestre témoigne de la bonne performance du pôle. A périmètre comparable, elle est encore de 4,7 %, du fait de la bonne tenue des encours et de la baisse des taux de refinancement.

Conformément au plan de réduction des coûts, les charges sont en baisse sur la période : - 4,9 %[3] par rapport au premier semestre 2008.
Le résultat brut d'exploitation s'inscrit ainsi en hausse de 16,2 %, à périmètre comparable, témoignant de l'efficacité opérationnelle du pôle. Sur l'ensemble du périmètre, la hausse est de 36,5 %, avec un résultat brut d'exploitation de 916 millions d'euros, intégrant les résultats de Ducato consolidés depuis le premier trimestre 2009. Le coefficient d'exploitation s'établit à 47,8 % au premier semestre 2009, en baisse de 6,5 points sur un an.

Reflétant la détérioration de l'environnement économique, le coût du risque est en forte hausse (multiplié par 2,2 par rapport au premier semestre 2008) tant en France qu'à l'international. Il augmente cependant plus modérément sur le deuxième trimestre 2008, en progression de 17,1 % par rapport au premier trimestre 2009. Il s'établit à 191 points de base des emplois pondérés (Bâle 1), parmi les plus bas du marché. Conséquence de ce savoir-faire en matière de maîtrise des risques, le coefficient d'intermédiation s'inscrit à 80,7 % sur le premier semestre, niveau parmi les meilleurs du marché.

Au total le résultat net part du Groupe du pôle pour le semestre atteint 194 millions d'euros (- 23,4 %).

En **Crédit à la consommation**, le résultat brut d'exploitation à 827 millions d'euros augmente également significativement (+ 41,8 % ; + 19,3 % à périmètre comparable) grâce à la bonne tenue du produit net bancaire et à la poursuite de la maîtrise des charges. Du fait de la montée du risque, dont le niveau reste cependant inférieur au marché (217 points de base sur emplois pondérés Bâle I au premier semestre 2009), le résultat d'exploitation diminue de 11,9 % et s'établit à 294 millions d'euros.

En termes d'activité, les encours font preuve de solidité : + 5 % en France grâce à la croissance des partenariats avec les réseaux. A l'international, la progression sur un an est de 27,3 %, le métier bénéficiant de l'intégration des encours de Ducato suite au rapprochement réalisé en Italie avec Agos. La répartition géographique des encours de crédit à la consommation est favorable, 89,3 % des encours gérés étant dans des pays peu exposés (Europe de l'Ouest y compris Italie).

Dans le domaine du **Crédit-bail**, le Groupe maintient sa position de leader. Les encours progressent de 16,1 % par rapport au 30 juin 2008 tirés par l'international et notamment le développement de CALIT en Italie. En France, le métier surperforme le marché avec une production qui résiste en crédit-bail mobilier et immobilier.
Le résultat brut d'exploitation s'établit à 62 millions d'euros sur le semestre. Au deuxième trimestre, il progresse de 20,4 % par rapport au trimestre précédent, grâce au maintien du produit net bancaire et à la maîtrise des charges.
Il permet de couvrir la forte hausse du coût du risque, tant sur le semestre (x 2,8 par rapport au premier semestre 2008 à 33 millions d'euros) que sur le seul deuxième trimestre (+ 66,9 % par rapport au premier trimestre à 21 millions d'euros).

En **Affacturage,** le métier résiste mieux que ses concurrents à la dégradation de l'environnement, avec une baisse de son chiffre d'affaires factoré de 4,1 % contre un recul de 6,4 % pour le marché[4]. Eurofactor conforte même sa position de leader avec une part de marché en hausse de 60 points de base sur un an, à 23,1 % au deuxième trimestre 2009.
Le résultat brut d'exploitation du semestre s'établit à 34 millions d'euros, en diminution de 19,8 % reflétant la baisse de l'activité. Il progresse cependant sur le seul deuxième trimestre où il atteint 19 millions d'euros.
Le coût du risque progresse mais se maintient à un niveau bas (10 millions d'euros sur le semestre).

[3] A périmètre comparable
[4] Source ASF

## 4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a enregistré de solides performances sur la période. La collecte nette du semestre atteint 14,5 milliards d'euros, portant les encours sous gestion à 775,5 milliards d'euros au 30 juin 2009, soit une croissance de 3,2 % sur le dernier trimestre.

Ce bon niveau d'activité s'accompagne d'une efficacité opérationnelle renforcée avec un résultat brut d'exploitation du pôle à 557 millions d'euros sur le trimestre, se rapprochant des niveaux antérieurs à la crise. Les charges d'exploitation sont en recul de 8,3 % par rapport au deuxième trimestre 2008.

Le deuxième trimestre a vu également la finalisation des accords en cours, avec la prise de contrôle majoritaire de CACEIS et la signature de l'accord définitif pour la création du pôle commun de gestion d'actifs CAAM / SGAM qui sera détenu à 75 % par Crédit Agricole S.A. et à 25 % par Société Générale. Avec 160 milliards d'euros[5] d'actifs apportés, cet accord vient conforter la position d'acteur leader en France et en Europe.

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **988** | **(6,6 %)** | **+ 24,4 %** | **1 782** | **(17,3 %)** |
| Charges d'exploitation | (431) | (8,3 %) | (3,6 %) | (878) | (8,0 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **557** | **(5,3 %)** | **+ 60,4 %** | **904** | **(24,7 %)** |
| Coût du risque | (5) | ns | ns | (3) | ns |
| **Résultat d'exploitation** | **552** | **(7,5 %)** | **+ 58,4 %** | **901** | **(25,3 %)** |
| Sociétés mises en équivalence | - | ns | ns | 1 | ns |
| **Résultat avant impôts** | **552** | **(7,6 %)** | **+ 58,1 %** | **902** | **(25,3 %)** |
| **Résultat net part du Groupe** | **370** | **(10,8 %)** | **+ 53,0 %** | **612** | **(26,3 %)** |

Au deuxième trimestre 2009, le métier de la **Gestion d'actifs** affiche un développement solide dans un environnement de marché plus favorable. Les actifs sous gestion atteignent près de 473 milliards d'euros au 30 juin 2009, en croissance de 4 % par rapport au 31 mars 2009. Cette augmentation de 16,9 milliards d'euros résulte d'une reprise de la collecte qui redevient positive à 700 millions d'euros ainsi que du rebond des marchés.
Ce dynamisme de l'activité s'accompagne d'une rigueur soutenue avec un coefficient d'exploitation à 46 % sur le deuxième trimestre. Les revenus sont en hausse de 19,5 % par rapport au premier trimestre et la poursuite du plan de contrôle des charges porte ses fruits, avec une baisse de 14 % sur le semestre. Ainsi le résultat brut d'exploitation est en progression de 40,6 % sur le trimestre.

Au cours du deuxième trimestre, la qualité des équipes s'est vue primée à plusieurs reprises : Trophée d'or du Revenu 2009 de la meilleure performance globale et de la meilleure gamme fonds diversifiés sur trois ans, prix AsianInvestor 2009 de la meilleure performance pour la gamme « Global Equity » ou encore sélection par le FRR pour le mandat d'exposition globale fin août.

En **Services financiers aux institutionnels**, le métier enregistre des performances satisfaisantes avec des encours en progression sur le trimestre : augmentation de 5,0 % de l'encours conservé (à 2 120 milliards d'euros) par rapport au premier trimestre tirée par la hausse des marchés et niveau d'encours administré en progression de 4,5 % (à 975 milliards d'euros).

[5] Valorisation fin juin 2009

En termes de résultats, la rentabilité opérationnelle est maintenue, le léger recul du produit net bancaire étant compensé par la baisse des charges. Le résultat d'exploitation est en hausse de 2,8 % au premier semestre 2009 par rapport au premier semestre 2008 et stable au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre 2009.

Avec la prise de contrôle majoritaire de CACEIS, l'entité est désormais détenue à 85 % par le Groupe.

En **Banque privée**, le métier enregistre une collecte de 1,5 milliard d'euros sur le semestre ainsi qu'un effet marché redevenu favorable de 3,2 milliards d'euros. Au 30 juin 2009, les actifs gérés s'établissent ainsi à 108,2 milliards d'euros[6] dont près de la moitié à l'international.

Au deuxième trimestre, le produit net bancaire s'est redressé avec une hausse de 9,9 % par rapport au premier trimestre 2009, à 151 millions d'euros. Les charges d'exploitation sont toujours bien maîtrisées, en baisse sur le semestre (- 6,0 % sur un an) et sur le trimestre (- 0,8 % par rapport au premier trimestre 2009 et – 7,2 % par rapport au deuxième trimestre 2008).

En **Assurance-vie**, la progression en France demeure supérieure au marché, permettant de maintenir la part de marché à 15,3 %. Avec un chiffre d'affaires du semestre à 12,5 milliards d'euros, la progression en France est de 17,5 % pour une tendance de marché de 6 %. De même, les provisions mathématiques atteignent 194,6 milliards d'euros, avec une progression de 3,9 % en France contre 3,4 % pour le marché.

Les **Assurances non-vie** suivent la même trajectoire avec un chiffre d'affaires en hausse de 16,0 % sur un an, surperformant le marché français. Le premier semestre 2009 est un nouveau record sur le plan de la production avec près de 750 000 nouveaux contrats pour Pacifica dans un marché très concurrentiel. Les activités para-bancaires en France poursuivent leur déploiement et l'international continue à se développer, portant le chiffre d'affaires à 1 397,4 millions d'euros. La solidité financière se consolide par rapport à l'exercice précédent avec une charge sinistre contrôlée sur la durée.

En termes de résultats, la contribution aux résultats du métier Assurances retrouve un niveau comparable à celui d'avant la crise, bénéficiant de l'amélioration des marchés et de charges toujours bien maîtrisées.

## 5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Dans un environnement caractérisé par la poursuite de la dégradation de la conjoncture économique, la baisse des taux d'intérêts et le resserrement des *spreads* de crédit, la Banque de financement et d'investissement a enregistré au premier semestre 2009 une activité commerciale soutenue et des performances élevées de ses activités pérennes. Cette évolution très favorable est le fruit de la mise en œuvre active du plan de recentrage décidé à l'automne 2008 et de conditions de marché qui se sont progressivement améliorées sur le semestre.
Les activités en cours d'arrêt continuent de contribuer négativement aux résultats du pôle. Le processus d'extinction de ces activités se poursuit activement.

Sur le trimestre, le résultat net part du Groupe de la Banque de financement et d'investissement s'élève à - 87 millions d'euros.
En excluant l'impact des couvertures de prêts et de la réévaluation de la dette, le résultat net part du Groupe des activités pérennes sur le trimestre s'élève à 518 millions d'euros, en phase avec le premier trimestre 2009 (514 millions d'euros). Les activités en cours d'arrêt enregistrent pour leur part des dépréciations complémentaires sur le trimestre et affichent un résultat net de – 465 millions d'euros.

Les charges d'exploitation restent maîtrisées et sont stables sur le deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent.

L'objectif de réduction des risques est maintenu. Il se traduit par une baisse des emplois pondérés sur le trimestre, ainsi que par une baisse de la VaR réglementaire qui atteint 40 millions d'euros au 30 juin 2009.

[6] Périmètre de la Banque privée hors les activités de banque privée au sein de la Banque de détail à l'international

| (en millions d'euros) | T2-09 Activités pérennes | Variation T2/T2 Activités pérennes | Variation T2/T1 Activités pérennes | S1 2009 Activités pérennes | Variation S1/S1 Activités pérennes |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **1 510** | **+ 87,2 %** | **(5,6 %)** | **3 110** | **+ 15,9 %** |
| Charges d'exploitation | (753) | (11,6 %) | (0,2 %) | (1 508) | (13,2 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **757** | **ns** | **(10,4 %)** | **1 602** | **+ 69,5 %** |
| Coût du risque | (251) | x 2,1 | (16,5 %) | (552) | x 1,9 |
| **Résultat d'exploitation** | **506** | **ns** | **(7,1 %)** | **1 050** | **+ 60,2 %** |
| Sociétés mises en équivalence | 31 | (6,1 %) | (16,2 %) | 68 | + 4,6 % |
| Résultat net sur autres actifs | 1 | ns | (50,0 %) | 3 | ns |
| **Résultat avant impôts** | **538** | **ns** | **(7,8 %)** | **1 121** | **+ 55,6 %** |
| Impôts | (149) | ns | (12,4 %) | (319) | + 49,1 % |
| **Résultat net part du Groupe** | **378** | **ns** | **(5,4 %)** | **777** | **+ 68,5 %** |
| **Résultat net part du Groupe retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts** | **518** | **ns** | **+ 1,0 %** | **1 032** | **x 4,1** |

Au deuxième trimestre 2009, les activités pérennes ont enregistré des performances dans la continuité du premier trimestre.
Les revenus (1,5 milliard d'euros) et le résultat (378 millions d'euros) du trimestre restent à un niveau élevé et similaire à ceux du premier trimestre grâce à des performances toujours soutenues des activités de Banque de marchés et d'investissement et à la confirmation des revenus de la Banque de financement.

Sur le semestre, le produit net bancaire des activités pérennes est en forte progression (+ 15,9 % par rapport à l'année précédente). En excluant l'impact de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, il ressort en hausse de 48 % sur la même période.
Compte tenu de la baisse des charges (- 13,2 %), le résultat brut d'exploitation des activités pérennes s'établit en progression de 69,5 %, permettant d'absorber la hausse du coût du risque.

Le résultat net part du Groupe retraité des couvertures de prêts et de la réévaluation de la dette est de 1 032 millions d'euros au premier semestre 2009, contre 249 millions d'euros au premier semestre 2008.

**Banque de financement**

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 | Variation S1/S1 Change constant |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **465** | **+ 31,7 %** | **+ 1,9 %** | **921** | **(0,1 %)** | **(5,8 %)** |
| Charges d'exploitation | (193) | (10,8 %) | (8,2 %) | (403) | (9,7 %) | (12,1 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **272** | **x 2,0** | **+ 10,5 %** | **518** | **+ 8,8 %** | **+ 0,2 %** |
| Coût du risque | (222) | x 2,7 | (19,2 %) | (497) | x 2,7 | |
| **Résultat d'exploitation** | **50** | **(10,8 %)** | **ns** | **21** | **(92,8 %)** | |
| Sociétés mises en équivalence | 32 | (3,0 %) | (15,8 %) | 70 | + 7,7 % | |
| Résultat net sur autres actifs | 1 | ns | (50,0 %) | 3 | ns | |
| **Résultat avant impôts** | **83** | **(6,8 %)** | **x 7,3** | **94** | **(73,8 %)** | |
| Impôts | (14) | + 20,2 % | x 6,0 | (16) | (83,6 %) | |
| **Résultat net part du Groupe** | **65** | **+ 9,6 %** | **x 13,0** | **70** | **(69,4 %)** | |

Au cours du premier semestre 2009, la Banque de financement a connu une activité soutenue.

Hors décote de syndication et couvertures de prêts, les revenus du métier se confirment chaque trimestre.
Le semestre enregistre une forte progression (+ 14 %) reflétant d'une part, la stabilité des revenus des financements structurés assurée par la diversité des différentes lignes métiers, et d'autre part, la forte dynamique de la banque commerciale à l'international (hausse de 43 %) qui bénéficie en outre de revenus significatifs de syndication au deuxième trimestre.

L'impact négatif des couvertures de prêts (- 255 millions d'euros sur le premier semestre 2009) a pour sa part été limité par une gestion active de ces couvertures qui a permis de cristalliser une partie significative des profits latents existants fin 2008. Au 30 juin 2009, le stock latent devient non significatif et l'impact sur le résultat du deuxième trimestre (- 134 millions d'euros) est resté limité en dépit du resserrement des *spreads*.

Les frais généraux, à l'image du reste du pôle, sont en baisse de 9,7 % semestre à semestre et de 10,8 % trimestre à trimestre.

Le coût du risque se stabilise au deuxième trimestre à – 222 millions d'euros. Il est concentré sur quelques dossiers individuels dont une dotation de 83 millions d'euros dans le Golfe.
Par ailleurs, les emplois pondérés, bénéficiant d'une gestion attentive, sont en diminution sur le trimestre, passant de 78,6 milliards d'euros au 31 mars 2009 à 77,6 milliards d'euros au 30 juin 2009.

Au total, le résultat net part du Groupe de la Banque de financement s'établit à 70 millions d'euros pour le semestre.

**Banque de marchés et d'investissement**

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **1 045** | **x 2,3** | **(8,6 %)** | **2 189** | **+ 24,3 %** |
| Charges d'exploitation | (560) | (11,9 %) | + 2,8 % | (1 105) | (14,4 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **485** | **ns** | **(19,0 %)** | **1 084** | **x 2,3** |
| Coût du risque | (29) | (29,3 %) | + 11,5 % | (55) | (49,1 %) |
| **Résultat d'exploitation** | **456** | **ns** | **(20,4 %)** | **1 029** | **x 2,9** |
| Sociétés mises en équivalence | (1) | ns | + 0,0 % | (2) | ns |
| **Résultat avant impôts** | **455** | **ns** | **(20,5 %)** | **1 027** | **x 2,8** |
| Impôts | (135) | ns | (19,3 %) | (303) | x 2,6 |
| **Résultat net part du Groupe** | **313** | **ns** | **(20,7 %)** | **707** | **x 3,0** |

Au deuxième trimestre 2009, les revenus de la Banque de marchés et d'investissement restent élevés, à 1 123 millions d'euros hors réévaluation de la dette.

Les revenus du pôle actions se reprennent sur le trimestre, en hausse de 66 % par rapport au premier trimestre 2008, à 502 millions d'euros.
Après deux trimestres de marché difficile, le courtage actions est en nette progression sur le deuxième trimestre, notamment sur CLSA. Les revenus de Newedge sont en léger ralentissement, en phase avec le marché. Sa part de marché reste élevée, à 11,8 %. Après un premier trimestre proche de l'équilibre, l'activité de dérivés actions délivre une contribution positive. Enfin, la banque d'investissement réalise une bonne performance au deuxième trimestre, notamment du fait de sa participation à deux nombreuses augmentations de capital.

En *Fixed income*, les revenus demeurent élevés au deuxième trimestre à 621 millions d'euros après un premier trimestre aux conditions de marché exceptionnelles.
Les activités de trésorerie, de change et de matière première continuent à délivrer de bonnes performances au deuxième trimestre ; leurs revenus sur le premier semestre sont 1,5 fois supérieurs à ceux de la même période de 2008. Les activités obligataires, notamment sur le marché primaire, doublent leurs revenus sur le semestre par rapport au premier semestre 2008. Et après un premier trimestre exceptionnel, l'activité commerciale des dérivés de taux diminue mais reste à un niveau supérieur à 2008.

La Banque de marchés et d'investissement enregistre par ailleurs, sur le trimestre, un résultat sur émissions structurées de – 78 millions d'euros (- 132 millions d'euros sur le semestre).

Enfin, les risques de la Banque de marchés et d'investissement se maintiennent à un niveau modéré avec une VaR de 40 millions d'euros au 30 juin 2009.

Au total, la Banque de marchés et d'investissement délivre un résultat net part du Groupe de 313 millions d'euros sur le trimestre (707 millions d'euros sur le semestre).

**Activités en cours d'arrêt**

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **(519)** | **ns** | **ns** | **(962)** | **ns** |
| Charges d'exploitation | (31) | (38,0 %) | + 6,9 % | (60) | (40,6 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **(550)** | **ns** | **ns** | **(1 022)** | **ns** |
| Coût du risque | (176) | ns | + 31,3 % | (310) | ns |
| **Résultat avant impôts** | **(726)** | **ns** | **ns** | **(1 332)** | **ns** |
| Impôts | 250 | (34,7 %) | + 38,1 % | 431 | (58,1 %) |
| **Résultat net part du Groupe** | **(465)** | **ns** | **ns** | **(881)** | **ns** |

Au cours du deuxième trimestre, la gestion en extinction des activités en cours d'arrêt s'est poursuivie de manière active.
Le portefeuille de dérivés exotiques actions enregistre une diminution sensible de ses expositions qui s'accompagne d'une stabilisation de son produit net bancaire au cours des deux premiers trimestres de 2009.
Au deuxième trimestre, les activités de corrélation ont bénéficié d'une forte baisse des *spreads* de crédit ainsi que des mesures prises dans la gestion du risque intrinsèque.
Enfin les portefeuilles de CDO d'ABS ont fait l'objet d'ajustements de valorisation pour tenir compte de la dégradation de certains paramètres du marché immobilier américain. La dépréciation correspondante en produit net bancaire est de – 93 millions d'euros au deuxième trimestre (- 564 millions d'euros sur le semestre) sur les encours nus ou garantis. En coût du risque une dotation de 176 millions d'euros est enregistrée en provision collective sur les CDO et ABS comptabilisés en prêts et créances.
Les résultats du deuxième trimestre intègrent en outre la variation négative du mark to market des macro-couvertures pour - 247 millions d'euros. Sur le semestre, la variation est positive, à 120 millions d'euros.

En termes de risques, les emplois pondérés des activités en cours d'arrêt sont en baisse (à 22 milliards d'euros au 30 juin 2009 contre 30 milliards d'euros au 31 mars 2009) du fait de la réduction de la VaR. L'exposition sur risque de contrepartie sur les *monolines* est par ailleurs réduite de plus de moitié (de 2 milliards d'euros au 31 mars 2009 à 0,8 milliard d'euros), après les commutations effectuées en juillet 2009.

Enfin, le reclassement des actifs financiers à la juste valeur en prêts et créances effectué le 1er octobre 2008 a entraîné une neutralisation du résultat avant impôts négligeable sur le deuxième trimestre 2009 et de 0,7 milliard d'euros sur le semestre.

Au total, les activités encours d'arrêt dégagent une perte de 465 millions d'euros au deuxième trimestre et de 881 millions d'euros sur le semestre.

## 6. GESTION POUR COMPTE PROPRE ET DIVERS

| (en millions d'euros) | T2-09 | Variation T2/T2 | Variation T2/T1 | S1 2009 | Variation S1/S1 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **(48)** | **+ 11,2 %** | **(87,4 %)** | **(427)** | **ns** |
| Charges d'exploitation | (237) | + 0,4 % | + 32,0 % | (417) | (11,5 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **(285)** | **+ 2,1 %** | **(49,0 %)** | **(844)** | **ns** |
| Coût du risque | (9) | ns | (55,5 %) | (30) | ns |
| **Résultat d'exploitation** | **(294)** | **+ 7,6 %** | **(49,2 %)** | **(874)** | **ns** |
| Sociétés mises en équivalence | (192) | ns | ns | (221) | ns |
| Résultat net sur autres actifs | 1 | ns | ns | 1 | ns |
| **Résultat avant impôts** | **(485)** | **+ 87,1 %** | **(20,2 %)** | **(1 094)** | **ns** |
| **Résultat net part du Groupe** | **(459)** | **ns** | **+ 15,9 %** | **(856)** | **ns** |

La contribution aux résultats du pôle Gestion pour compte propre et divers au premier semestre 2008 intégrait plusieurs éléments non récurrents en 2009 : plus-value sur la cession des titres Suez pour 882 millions d'euros et dividendes Intesa pour 212 millions d'euros en produit net bancaire et plus value réalisée sur la création de Newedge pour 420 millions d'euros en résultat net sur autres actifs.

Au 30 juin 2009, le produit net bancaire du pôle intègre la hausse des coûts de subordination. A l'inverse, le produit net bancaire bénéficie de l'effet positif de la gestion financière dynamique du passif avec en particulier l'opération de rachat de la dette *upper Tier 2* qui a généré un gain de 170 millions d'euros au deuxième trimestre 2009.
Pour ce qui est de la contribution au pôle du Private Equity, la poursuite de la baisse des valorisations continue d'impacter le produit net bancaire.

Le résultat des sociétés mises en équivalence intègre pour la première fois au deuxième trimestre 2009 la consolidation d'Intesa par mise en équivalence (- 206 millions d'euros)[7] suite à l'accord conclu avec Generali et visant à préserver la valeur économique de la participation.

Au total, le pôle Gestion pour compte propre et divers dégage un résultat net part du Groupe négatif de - 856 millions d'euros sur le semestre, dont -459 millions d'euros au deuxième trimestre.

[7] Le détail de l'impact de la première consolidation d'Intesa est décrit dans les états financiers de Crédit Agricole S.A. au 30 juin 2009

# RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Au 30 juin 2009, le groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 15,1 milliards d'euros, en progression de 11,3 % par rapport au premier semestre qui intégrait pourtant la plus-value réalisée sur la cession des titres Suez pour un montant de 882 millions d'euros. Hors cette plus-value, la progression est de 19,0 %.
Les charges sont bien maîtrisées, en baisse de 4,8 % par rapport au 30 juin 2008.
Le résultat brut d'exploitation de 5,5 milliards d'euros est en forte hausse (+ 58,8 %), s'appuyant notamment sur la bonne rentabilité opérationnelle des Caisses régionales, toujours en progression.
Le coût du risque se stabilise à un haut niveau (3,2 milliards d'euros), encore en forte augmentation sur l'année (x 2,1). Outre la montée constatée dans les Caisses régionales depuis un an, à partir d'une référence faible, le coût du risque est principalement concentré sur les Services financiers spécialisés, la Banque de détail à l'international et la Banque de financement et d'investissement.
Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 1 090 millions d'euros, montant intégrant l'impact du résultat des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement et de la première mise en équivalence d'Intesa.

| En m € | S1-09 | S1-08 | Δ S1/S1 |
|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **15 099** | **13 570** | **+ 11,3 %** |
| Charges d'exploitation | (9 646) | (10 136) | (4,8 %) |
| **Résultat brut d'exploitation** | **5 453** | **3 434** | **+ 58,8 %** |
| Coût du risque | (3 182) | (1 509) | x 2,1 |
| **Résultat d'exploitation** | **2 271** | **1 925** | **+ 18,0 %** |
| Sociétés mises en équivalence | (88) | 104 | ns |
| Résultat net sur autres actifs | (4) | 441 | ns |
| **Résultat avant impôts** | **2 179** | **2 470** | **(11,8 %)** |
| Impôts | (990) | (645) | + 53,5 % |
| **Résultat net** | **1 200** | **1 823** | **(34,2 %)** |
| **Résultat net part du Groupe** | **1 090** | **1 596** | **(31,7 %)** |

* * *

Ce communiqué de presse ainsi que les visuels de présentation sont disponibles sur le site Internet : http://finance.credit-agricole.com dans l'espace « Information réglementée » au titre de l'information financière trimestrielle

**Relations INVESTISSEURS**
Denis Kleiber 01.43.23.26.78
Philippe Poeydomenge de Bettignies 01.43.23.23.81
Annabelle Wiriath 01.43.23.40.42
Colette Canciani 01.57.72.38.63
Brigitte Lefebvre-Hébert 01.43.23.27.56

Avertissement
Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).
Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.
De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs.
Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.
Normes applicables et comparabilité
Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union Européenne.